



Rapport d'activités 2015-2016

Table des matières

Introduction	2
Faits saillants	3
Vie associative	3
Les réalisations de Béati à titre de philanthrope	4
Les réalisations de Béati à titre d'accompagnateur	5
Les réalisations de Béati à titre d'investisseur solidaire	6
Les réalisations de Béati à titre d'acteur engagé	6
Communication	7
Gestion administrative/gestion du personnel	7
Conclusion	8

Août 2016

Introduction

Eh oui ! Déjà 25 ans... à chercher à se faire complice des hommes et des femmes qui, autant dans l'univers social que spirituel et religieux, cherchent avec audace à relever les défis posés par la construction d'un monde plus juste, plus solidaire, plus inclusif. Nous aurons, je l'espère l'occasion de célébrer ensemble ce qui se construit à plusieurs mains depuis plusieurs années à la Fondation Béati.

L'année dernière l'on convenait entre autres, que pour continuer à progresser, la Fondation avait besoin de revoir l'organisation du travail afin de lui permettre de traverser une nouvelle étape dans son développement.

Comme nous le verrons plus loin, cette dernière année nous aura permis d'enrichir la Fondation avec de nouvelles compétences au sein de l'équipe de travail. Le changement de responsabilités pour les chargées de projets aura exigé des ajustements et des temps de qualité d'appropriation des nouveaux mandats.

Comme vous pourrez le constater en parcourant ce rapport d'activités, qui est le fruit d'une réflexion collective, la dernière année ne fut pas de tout repos pour la Fondation. Elle nous a rappelé l'exigence que pose la mise en action d'une mission comme la nôtre (avec ses multiples déclinaisons) pour une petite organisation comme Béati.

Je vous souhaite une bonne lecture.

A handwritten signature in black ink, reading "Jacques Bordeleau". The signature is written in a cursive style with a horizontal line underneath the name.

Jacques Bordeleau
Directeur général

Faits saillants

Le **déploiement des orientations liées à la réorganisation du travail** (actualisation des mandats pour chaque travailleuse et travailleur, recherche de nouveaux espaces de travail, etc.) a coloré de façon importante l'année qui vient de s'écouler. La mise en œuvre de ces orientations aura exigé beaucoup de temps, autant pour le personnel que pour les administrateurs/trices. Ces changements auront occasionné l'embauche de nouvelles personnes, puis des mouvements de personnel qui ont été beaucoup plus importants qu'anticipés.

À cela s'est ajoutée l'arrivée d'imprévus dans l'agenda de la Fondation (**changement de gestionnaire, changement de statut**). Ces imprévus ont eu un impact majeur sur le travail du personnel, la direction générale ainsi que sur les membres du conseil d'administration.

Finalement, mentionnons que nous avons dû ajuster nos règles **d'accueil des projets avec le dépôt d'un nombre record de projets**.

Vie associative

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle (AGA) a été un moment fort de la vie associative de l'année. Cette année, l'AGA a utilisé l'allégorie du musée pour permettre aux membres de saisir quelques-uns des projets soutenus par la Fondation. L'assemblée de cette année aura été marquée par une prise de parole plus importante des membres, de nos partenaires, de nos collaborateurs et du personnel de la fondation. L'AGA aura permis une appropriation plus approfondie des amis de la Fondation et c'est ce qui en fait sa spécificité (prise de contact des champs d'intervention des types de projets).¹

Conseil d'administration

Durant la dernière année, le conseil d'administration a expérimenté une nouvelle façon de fonctionner. Afin de permettre aux membres du conseil d'être plus associés aux dossiers en développement, il a été convenu de porter la tenue des rencontres formelles du conseil à chaque deux mois. Ce fonctionnement aura permis un engagement plus important des membres du conseil dans les sous-comités de travail. La réflexion a continué à se collectiviser. Au-delà des comités permanents (comités de sélection de projets et des finances, responsable de la gestion des actifs de la Fondation), sept comités ad hoc ont fait avancer des dossiers de la Fondation. Le travail avance bien. Le niveau de satisfaction est grand en regard des travaux réalisés par les membres et le personnel. Cependant, cela a généré des séances du conseil plus longues et plus exigeantes pour la direction comme pour les administrateurs/trices.

L'agenda du conseil a aussi été bousculé de façon importante durant la dernière année par le changement de gestionnaire², le changement de statut juridique, le dossier de

¹ Pour une des rares fois depuis sa fondation, Béati n'a pas tenu cette année sa traditionnelle rencontre annuelle, qui rassemble membres du personnel, membres du C.A, collaborateurs/trices, partenaires autour d'un repas et d'un moment d'échange sur une question qui traverse la vie de la Fondation.

² À titre d'exemple, la décision prise en cours d'année de se mettre à la recherche d'un nouveau gestionnaire d'actifs aura demandé du temps pour : mettre à jour nos stratégies d'investissement, identifier des

déménagement, le développement de l'investissement solidaire et des enjeux de gestion de personnel. À souligner : le départ de Lucien Lavallière après plus de treize ans d'engagement à la Fondation ainsi que l'arrivée de Andréanne Pâquet.

Comité de sélection (CS)

Le comité de sélection aura aussi connu son lot de changements : nouvelle animatrice (avec le départ de France Brochu après plusieurs années d'engagement à la Fondation), arrivée de plusieurs nouveaux membres au comité de sélection.

Un travail en continu sur nos processus de sélection s'est poursuivi afin de bonifier notre fonctionnement et chercher à améliorer l'équilibre entre la place occupée par le personnel de la Fondation et les membres cooptés du comité de sélection.

Malgré ces changements, le comité de sélection a poursuivi son excellent travail. Le travail en comité de sélection, quoique évalué comme exigeant par ses membres, est aussi jugé stimulant par ces derniers. Les membres du comité de sélection expriment régulièrement leur satisfaction en regard du processus, du climat et du caractère collectif de la démarche de sélection.

Comité investissement solidaire (CIS)

Le comité d'investissement solidaire a poursuivi son travail. Il a accueilli et analysé quatre nouveaux projets durant la dernière année. L'expertise de ses membres est essentielle au déploiement de ce nouveau champ d'intervention.

Durant la dernière année, la Fondation a eu le plaisir d'accueillir un nouveau membre en la personne de Madame Jacinthe McCabe.

Les réalisations de Béati à titre de philanthrope

Sur le plan de ses activités philanthropiques, l'année 2015-2016 se démarque des années antérieures quant au nombre de projets reçus dans les deux volets. Il s'agit d'un record jamais égalé qui ne nous semble pas étranger à l'abolition de mesures gouvernementales notamment dans le secteur du développement régional et à l'effet des mesures d'austérité qui ont créé une pression sur les groupes. En dépit d'une importante demande, l'activité des marchés nous a forcés à limiter nos volontés de soutien financier à quinze projets alors que nous avions espéré en appuyer dix-huit. Conséquemment, dès l'étape de la présélection de projets, l'étau s'est resserré afin de réduire le nombre potentiel de projets en cours et de maintenir dans l'ordre des moyennes, les espoirs de soutien financier. Bref, par la force des choses, l'année est remarquable au plan du nombre de demandes et de refus. Durant la dernière année, la Fondation a aussi soutenu deux projets en financement de consolidation (ce qui est moindre que la moyenne des dernières années) ainsi que trois projets spéciaux.

gestionnaires ayant l'expertise pour mettre en œuvre nos orientations de placements, initier un appel de propositions, analyser les dossiers, rencontrer les gestionnaires potentiels, coordonner le transfert de nos actifs de l'ancien au nouveau gestionnaire, etc.

Parmi les nouveaux développements qui ont marqué notre volet philanthropique, relevons l'adoption d'une enveloppe financière qui distingue les montants alloués à chacun des volets. Issue des réflexions du Lac-à-l'épaule de 2014, cette mesure administrative constitue un des premiers gestes mis à l'essai afin d'assouplir notre pratique philanthropique à l'endroit des groupes de l'univers spirituel et religieux. L'expérimentation de cette modalité n'est pas encore concluante et doit faire appel à de nouveaux ajustements.

À souligner : la direction n'a pas été systématiquement présente à toutes les étapes de la présélection ce qui est assez rare dans les pratiques de la Fondation.

Les réalisations de Béati à titre d'accompagnateur

L'accompagnement et le suivi des projets soutenus ont continué à être une préoccupation de tous les instants. Durant la dernière année, la Fondation a eu le souci d'avoir un accompagnement qui soit plus souple et plus soutenant pour les groupes nous interpellant dans le volet spirituel et religieux.

Dans le travail d'accompagnement, il y a un souci de plus en plus important au sein de la Fondation d'assurer, autant à la fin d'un projet qu'au moment du refus suite à une sélection, « une sortie » qui soit soutenant pour les groupes. Très concrètement cela prend la forme d'une recherche d'alternative financière (y a-t-il d'autres bailleurs qui pourraient être intéressés à financer ce type de projet ?). À titre d'exemple, cinq lettres d'appuis ont été produites afin d'appuyer l'action des groupes par le personnel de la Fondation. La Fondation a aussi accepté durant la dernière année de collaborer à la réflexion d'un groupe soutenu (Sherpa) sur « l'élaboration d'une approche de médiation spirituelle ».

Cette complicité est appréciée par les organismes. Nous recevons continuellement des mots d'appréciation et de remerciement. La qualité de la relation qu'arrive à tisser le personnel avec les groupes est remarquable. Cette complicité nous amène à côtoyer l'intimité des groupes, ce qui est assez rare pour un bailleur de fonds.

À souligner : Pour une rare fois dans l'histoire de la Fondation, des dossiers priorités en sélection sont passés des mains de la chargée de projets ayant effectué la visite vers une autre chargée de projets. Ce transfert a été réalisé avec le souci d'assurer un équilibre dans la charge de dossiers à suivre (en tenant compte des mandats de chacune.)

Les réalisations de Béati à titre d'investisseur solidaire

La dernière année aura été marquée par l'embauche d'une ressource pouvant soutenir le développement de nos investissements dans le champ de la finance solidaire. L'arrivée d'un responsable de la finance solidaire aura permis en premier lieu à la Fondation de bonifier ses outils de gestion et de mieux intégrer/arrimer ces investissements en cours à la nouvelle politique d'investissement solidaire de la Fondation adoptée en juin 2014. Très concrètement, cela a pris la forme du renouvellement de trois prêts sur la base des nouvelles conditions précisées dans ladite politique. De plus, durant la dernière année la Fondation aura pris la décision d'investir de ses sous dans trois nouveaux projets. Avec ces nouveaux investissements, ce sont près de 2,5 % de ses actifs qui sont investis dans des projets d'économie sociale.

Nous aurions aimé augmenter de façon plus significative nos investissements dans le champ de l'économie sociale durant la dernière année. Cependant, un contexte difficile (la fermeture entre autres, des CLD ainsi que des CDEC) peut cependant expliquer la difficulté que nous avons eue à identifier de bons projets, à orientation proche des valeurs de la Fondation, dans lesquels investir. La formalisation de deux ententes de collaboration avec deux acteurs importants de la finance solidaire (Caisse d'économie solidaire Desjardins et Réseau Investissement social du Québec) devrait nous permettre d'augmenter nos investissements et de nous rapprocher tranquillement de la cible de 10 % de nos actifs investis dans le champ de l'économie sociale, que nous nous étions donnée en 2014.

Les réalisations de Béati à titre d'acteur engagé

Cette année encore, la Fondation a continué à assumer un leadership important dans la démarche du collectif des fondations. La Fondation y a délégué deux de ses employés. La Fondation a participé au congrès du réseau pancanadien des fondations (PFC) qui s'est tenu à Toronto à l'automne 2015.

Durant la dernière année, la Fondation s'est associée au dépôt d'un mémoire déposé par le collectif des fondations dans le cadre des consultations portant sur le projet du 3^e plan de lutte contre la pauvreté. De plus, elle a cosigné une lettre (signée par des fondations canadiennes) et envoyé au Premier ministre, l'invitant à revoir la Loi sur l'enregistrement des organismes de bienfaisance. Sur ses propres bases, la Fondation a produit un mémoire dans le cadre des consultations portant sur la révision de la Loi sur le lobbying.

La Fondation aura continué aussi à mettre son expertise et à s'engager dans des réseaux dans lesquels elle contribue avec d'autres à construire un monde plus juste et solidaire. Durant la dernière année, la Fondation a continué à collaborer aux travaux du Réseau œcuménique justice et paix (ROJEP) ainsi qu'à ceux du Regroupement pour la responsabilité sociale des entreprises. La Fondation s'est aussi jointe à titre de membre observateur au Collectif des partenaires pour le développement des communautés. Son engagement dans ce réseau lui aura permis de se rapprocher des acteurs engagés au Québec dans le développement des communautés locales.

À souligner : durant la dernière année, la Fondation a été interpellée de façon importante à réfléchir et à partager ses pratiques avec différents réseaux. Cette réflexion a été soutenue par l'action d'un comité de réflexion sur l'action politique au sein de la Fondation. Ainsi, la direction a pris la parole dans : un forum québécois sur la finance solidaire, au congrès international des acteurs de la finance solidaire (INAIS), au congrès de l'ACFAS (sur un panel organisé par le laboratoire canadien sur la philanthropie), à un séminaire organisé par la coalition contre les ppp sociaux, et dans un séminaire organisé par la table de quartier Action Gardien). Ces invitations sont à nos yeux une reconnaissance de l'expertise et du caractère singulier de la Fondation Béati dans l'univers philanthropique.

Communication

Durant la dernière année, la Fondation a mis à jour son site web et a tenté de mieux mettre en valeur ses partenariats ainsi que ses prises de positions publiques.

Un travail reste à faire afin de repenser ses communications pour rendre visible l'ensemble de son travail et pour mieux faire connaître les projets qu'elle soutient.

Gestion administrative/gestion du personnel

Gestion administrative

La création d'un poste de responsable de l'administration aura permis de consolider la tenue des livres comptables de la Fondation. Une révision de la charte des comptes a été réalisée. Une meilleure intégration des comptes à payer pour chacune des congrégations partenaires permettra un meilleur suivi administratif. Une révision de la présentation des états financiers semestriels au C.A a aussi été réalisée. Durant la dernière année, nous avons travaillé à l'élaboration d'une feuille de temps informatisée.

À souligner : notre parc informatique prend de l'âge. Un diagnostic sera à faire durant la prochaine année. Le déménagement possible des bureaux de la Fondation pourrait être une belle occasion pour nous réinstaller correctement.

Gestion du personnel

Durant la dernière année, un travail important a été investi afin de mettre à jour la politique des conditions de travail. La démarche aura été exigeante (plus de cinq rencontres de travail), mais aura été fort satisfaisante. Le personnel a apprécié la démarche ainsi que le fait d'avoir été associé à l'ensemble des états de révision.

L'intégration de nouveau personnel a été exigeante, mais elle s'est bien passée finalement. L'arrivée de nouvelles collègues aura été stimulante. Pour les employés à temps très partiel, le défi de concilier la participation aux espaces collectifs avec la réalisation des tâches reste un défi entier.

Afin de se soutenir dans un contexte de réorganisation du travail, le personnel de la Fondation s'est donné quatre moments formels de travail, avec le soutien d'une consultante, afin de s'approprier les nouveaux mandats et d'identifier les besoins en terme de soutien. Durant l'automne et au début de l'hiver 2015, le personnel de la Fondation a multiplié les espaces de soutien mutuel afin de se soutenir dans ce contexte

de transition. À partir du mois de janvier, les travaux autour de la révision de la politique des conditions de travail auront pris le dessus sur le temps consacré en réunion d'équipe pour se soutenir dans le travail.

Au-delà de l'élaboration d'un plan de travail conjoint, l'équipe de travail s'est dotée d'un agenda commun pour l'automne, ce qui fut fort apprécié par tous.

Un travail s'est aussi effectué afin de poursuivre la réflexion visant à améliorer notre fonctionnement dans le cadre d'une gestion participative. Afin de la soutenir dans ce travail, la Fondation a de nouveau, fait appel à une ressource en soutien. Ce travail nous aura permis d'identifier deux enjeux de gestion à préciser : sur quoi on est confortable que le D.G. arbitre ? ainsi que sur la gestion des désaccords.

Dans le contexte d'une année mouvementée, l'équipe de travail a apprécié le soutien du directeur. Ce dernier est soutenant et présent auprès de chacune. On souligne sa disponibilité à valider et à soutenir le personnel dans leur fonction.

Conclusion

Comme nous l'avons vu, l'année qui s'achève a été particulièrement exigeante pour le personnel comme pour les membres de l'organisation (un nombre accru de projets soumis à la Fondation Béati conjugué au travail de révision des mandats et de la politique des conditions de travail, à l'accueil et aux départs de membres du personnel). La dernière année nous a rappelé l'importance de prendre soin les uns des autres. Nous espérons que les apprentissages de la dernière année nous permettront de continuer à progresser ensemble et à faire de Béati une organisation pertinente en regard des défis qui se présentent à la société québécoise ainsi qu'aux organisations engagées à faire du Québec une société plus juste et solidaire.

En terminant, je profite de ce bilan, à titre de directeur général, pour remercier le personnel de la Fondation pour leur travail et leur engagement. Un merci aussi aux membres du comité de sélection, ainsi qu'aux membres du comité investissements. Merci pour votre générosité, votre intelligence... sans votre apport, Béati ne serait pas ce qu'elle est !

Et bien sûr, vous me permettrez en terminant de remercier tout spécialement les membres du conseil d'administration. Vous êtes les uns comme les autres des acteurs importants, essentiels à la vitalité et au maintien de la pertinence de la Fondation comme outil de transformation sociale. Merci et que l'année 2016-2017 soit à la hauteur de nos espérances.

Un merci tout spécial à nos amis, à nos alliées

Le bilan de la dernière année serait incomplet sans un rappel de l'importance des alliances pour la Fondation. Sans l'apport inestimable de nos partenaires (Fondations alliées, communautés religieuses, Service aux collectivités de l'UQAM, Sylvain Lefevre professeur de l'ESG de l'UQAM, Annabelle Berthiaume, étudiante au doctorat) la Fondation Béati n'aurait pu réaliser tout ce travail. Merci et au plaisir de poursuivre pour encore longtemps ces belles complicités !